

« L'Antarctique, c'est une superproduction »

Bernard Illien revient de trois mois de navigation autour du continent le plus méridional de la planète. Passage du Cap Horn, bords dans l'Antarctique... Le marin de Pontrieux raconte.

L'histoire

« L'Antarctique, c'est une sorte de superproduction. Ce sont des paysages grandioses avec plein d'endroits vierges et des animaux incroyables. Quand on y va, on se sent un peu découvreur. »

Un vendredi de mars, à Pontrieux. Bernard Illien, un solide gaillard de 58 ans au visage buriné par les vents, raconte. Cet officier de la marine marchande aujourd'hui à la retraite revient d'un périple de trois mois autour du continent le plus méridional de la planète.

Tout commence l'été dernier par un coup de fil de Daniel, un ami parisien, lui aussi en retraite. Ce chef d'entreprise, qui s'est décidé à terminer sa vie sur son bateau, se trouve à Ushuaia, à la pointe sud de l'Argentine. « Il m'a demandé : es-tu assez fou pour faire l'Antarctique ? J'ai répondu oui ! »

Les deux compères n'en sont pas à leur coup d'essai. « J'ai déjà convoyé son voilier en Mauritanie et dans l'archipel des Bijagos au large de la Guinée-Bissau. On a aussi fait la descente Rio de Janeiro - Ushuaia l'an passé. »

Vent glacé, mains gelées

En décembre, Daniel prend l'avion pour la Terre de Feu. La préparation du bateau dure trois semaines : « Il a fallu installer le chauffage, mettre en place les systèmes de communication, préparer la ligne d'amarage... »

Un matin, l'heure du départ sonne. Le duo franchit le Cap Horn avant de s'engager dans le passage de Drake, entre Amérique et Antarctique, une des zones maritimes les plus dangereuses du globe. « L'arrivée au Horn a été difficile. Les vagues étaient énormes. Mon copain a un petit bateau, un 32 pieds, vieux de 30 ans. Mais il est solide. De l'île



« Dans mon métier, j'avais passé tous les caps du sud, sauf le Horn. J'avais l'impression d'être bancale. »

de la Déception à l'archipel de Melchior, la navigation a également été pénible. Les vents étaient glacés, on avait les mains gelées. On se relayait à la barre toutes les deux heures. »

« Loin de l'épicentre »

En mer, les aventuriers font leur pain « dans un petit four », mangent de la viande « qu'on faisait sécher sur les haubans », stockent leurs déchets sur le bateau « car c'est écologique ». Dans la station scientifique de Port Lockroy, ils font la

connaissance d'Isabelle Autissier, la célèbre navigatrice qui conduit depuis janvier une expédition dans le secteur. Bernard et Daniel passeront un mois dans l'Antarctique à surfer entre les icebergs avant de mettre le cap sur les glaciers patagoniens. « Là aussi, il y a des vents pas possibles. Quand ça n'allait pas, on s'abritait dans un lieu tranquille en s'arrimant en toile d'araignée. Une ancre ne suffisait pas. »

Fin février, ils font escale à la base navale de Puerto Williams, au Chili. Le 27, un séisme frappe la région. A

Pontrieux, Martine, la femme de Bernard, se ronge les sangs : « Il ne m'a pas donné de nouvelles pendant quelques jours. » Son mari finira par la rassurer : « On était loin de l'épicentre. »

Le 10 mars, c'est le retour au pays. « J'avais passé tous les caps du Sud, sauf le Horn. J'avais l'impression d'être bancale. Il me manquait aussi un continent, c'était l'Antarctique. Le prochain challenge ? Peut-être le Groënland, je ne connais pas ! »

David DUPRÉ.

Déjà 28 engagés dans la régates des IUT

Tous les skippers sont invités à participer à cette course qui reliera Saint-Malo à Saint-Brieuc les 10 et 11 avril.

Vous êtes propriétaires de bateaux habitables de 8 à 13 m ? Vous avez envie d'en découdre pendant deux jours et de vous laisser surprendre par la fraîcheur des étudiants ? La régates des IUT-ouestfrance-emploi.com vous tend les bras. La 6^e édition, parrainée par Servane Escoffier, aura lieu du 9 au 11 avril. Elle est organisée par une commission de huit étudiants briochins.

Une trentaine de bateaux sont inscrits. Leurs propriétaires ont couru le Fastnet, la Cowes-Dinard, voire la Transat Jacques Vabre à l'instar de Franck-Yves Escoffier. Des skippers expérimentés qui ont envie de transmettre leur goût de bien naviguer et leur tactique sur un parcours assez technique.

200 étudiants

Cette année, 200 étudiants investiront les pontons. Ils arriveront de Toulouse, Lens, Laval, Lyon, Rambouillet, Nice, Lille, Roubaix, Marseille, Lannion... Certains n'ont jamais mis les pieds sur un voilier. D'autres ne connaissent ni Saint-Malo ni Saint-Brieuc, encore moins Fort la Latte.

« C'est l'occasion pour ces jeunes d'acquérir l'esprit d'équipe et de partager des expériences aux côtés de professeurs ou de chefs d'entreprise tous unis autour des valeurs la voile », indique Jacques Berthou, directeur de l'IUT de Saint-Brieuc. Le directeur, propriétaire de Vitamine, un First basé au Légué, a évidemment engagé son voilier dans cette compétition, en passe de devenir, un événement d'envergure nationale.

Catherine LEMESLE.



Servane Escoffier, qui avait participé à la régates 2009, est la marraine de cette 6^e édition.

patron de l'IUT de Saint-Brieuc. Renseignements : www.laregates-desiut.org. Christophe Bouffant, tél. 06 81 23 05 16 ou Julia Jolivet, tél. 06 71 46 20 30.

L'agenda

Consommation et distribution alimentaire à l'institut de Locarn

Vice-président du conseil de surveillance du groupe Pomona (leader français de la vente livrée de produits alimentaires à la restauration commerciale et collective), Gérard Higuinen, originaire du Poher et diplômé de l'Essec, animera un après-midi de réflexion et d'échange sur le thème des évolutions de la consommation

et de la distribution alimentaire et de nouveaux débouchés possibles pour les entreprises agroalimentaires bretonnes.

Vendredi 9 avril, à 14 h 30, à l'institut de Locarn, club de réflexion et de formation de chefs d'entreprises, ouvert aux élus et particuliers. Inscriptions (payantes) : 02 96 57 42 42 (administration@institut-locarn.com).

Les Côtes-d'Armor en bref

Un nouvel apéro géant à Lannion annoncé le 24 avril

Après le flop de l'apéro géant, samedi soir, à Lannion (*dimanche Ouest-France* d'hier), les internautes invitaient dès hier après-midi à un autre rassemblement via le réseau

Facebook, toujours sur la place du Centre. Le rendez-vous est fixé à samedi 24 avril, 19 h, « en espérant qu'il ne fasse pas trop mauvais », peut-on lire sur le site.

Remplacements : l'inspecteur d'académie interpellé

Vendredi matin, juste avant la remise des Trophées du développement durable, au collège Racine, à Saint-Brieuc, Pierre Benaych, inspecteur d'académie, a été interpellé par une délégation de parents d'élèves FCPE.

Ils dénoncent le non-remplacement de quelques enseignants dans le second degré, notamment des professeurs de lettres classiques (latin-grec).

Une « situation inadmissible » pour la FCPE. « Nous avons un mal fou à trouver des remplaçants dans ces disciplines », leur a répondu Pierre Benaych.

L'inspecteur d'académie et la FCPE doivent se rencontrer la semaine prochaine sur cette question.



Vendredi matin, interpellation cordiale de Pierre Benaych (à gauche) par la FCPE devant l'entrée du collège Racine à Saint-Brieuc.

La généalogie pour lutter contre la mucoviscidose

Nadine Pellen, du centre de Perharidy de Roscoff, prépare une thèse dont l'objectif est de démontrer que les patients porteurs de la mucoviscidose ont des ancêtres communs. Pour étayer sa thèse, Nadine Pellen a fait appel aux centres généalogiques bretons pour établir l'arbre généalogique de plus de 1 000 patients.

Le Centre généalogique des Côtes-d'Armor a répondu sans hésitation à la demande. La généalogie ascendante de 104 patients a permis d'identifier des couples fondateurs au XVII^e siècle et de réaliser la généalogie descendante de ces couples. Le travail réalisé par les bénévoles est considérable puisqu'il représente près de 30 000 heures.

L'analyse des données a débuté et Nadine Pellen soutiendra sa thèse début 2011. Une première conclusion



Nadine Pellen est venue faire le point de ses recherches.

permet de torde le coup aux idées reçues : l'apparement génétique est un facteur explicatif, mais pas la consanguinité proche. « Il n'y a pas plus de consanguinité chez les familles porteuses que chez les familles non touchées. »

Charles Josselin chevalier de la Légion d'honneur

La promotion de Pâques de la Légion d'honneur compte une figure costarmoricaine. Charles Josselin est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Pilier du Parti socialiste en Côtes-d'Armor et dans le Pays de Dinan, ancien ministre, vice-président du conseil général, Charles Josselin totalise 44 années de services civils, militaires et de fonctions électives.

« Je trouve que cette décoration est vraiment méritée. Je suis très content pour lui », se félicite Jean Gaubert, député socialiste de la circonscription de Dinan, qui fut longtemps le suppléant de Charles Josselin.



Charles Josselin.

Faute d'œufs, chasse annulée à Saint-Jacut-du-Mené

Samedi, la chasse à l'œuf de Saint-Jacut-du-Mené a été annulée à la dernière minute. Les jouets et les 300 sachets de chocolat préparés pour les enfants avaient été volés. « Cette chasse à l'œuf aura lieu,

annoncent, furieux, les bénévoles de l'association « Les Cent Idées ». Ce n'est pas l'argent perdu qui nous agace (environ 500 €), mais l'acte en lui-même... » Ils fixeront une nouvelle date cette semaine.

Europoussins : quatre équipes qualifiées à Pleudihen



Des clubs de Bretagne, Normandie, Pays de Loire et région parisienne se sont déplacés dans le but d'obtenir une qualification pour le tournoi des 5 et 6 juin.

L'Europoussins de football aura lieu à Pleudihen les 5 et 6 juin. Dimanche, le tournoi préliminaire a réuni 44 équipes. Quatre se sont qualifiées

et rejoindront les 48 clubs étrangers et français les 5 et 6 juin : l'AC Boulogne-Billancourt (92), l'ASPTT Caen, le RC Joinville (75) et l'US Torcy (77).

L'interconnexion garantit l'alimentation en eau

Les Côtes-d'Armor ne manquent pas d'eau. Ses trois barrages construits il y a 30 ans permettent d'avoir des réserves importantes. Son système d'interconnexion gagne peu à peu du terrain. En 2020, plus de 300 km de canalisations couvriront le département. Bien sûr, des pannes peuvent surgir, mais si une conduite lâche à Loudéac, on amène de l'eau du secteur d'Arguenon.

« Bien souvent, les pannes majeures sont passées inaperçues et les abonnés bénéficient d'une eau

potable en permanence », indiquent les représentants du syndicat départemental d'alimentation en eau potable (SDAEP). Ce modèle implique un effort financier. Chaque abonné débourse 10,60 € pour financer ce dispositif d'interconnexion.

Il reste cependant des choses à améliorer, notamment dans le Trégor, secteur dépourvu de connexion ou lors des fortes consommations saisonnières sur la côte. Des travaux sont donc programmés pour renforcer et prolonger certaines artères.

Un bronze adjudgé 23 200 € à Guingamp



L'expert Luc-Michel Dudermeil, du cabinet parisien Spilliaert, animait la vente organisée par Patrick Degardin, huissier de justice à Perros-Guirec.

23 200 €. C'est la somme dépensée par un amateur d'art pour acquérir un bronze, « La petite danseuse de 14 ans », inspirée de Degas et sculptée par Waldemar Schröder, lors de la vente aux enchères publiques organisée hier après-midi à l'abbaye Sainte-Croix à Guingamp.

Les bronzes ont eu un réel succès puisque « La main de Pierre de Wissant » un bronze à la cire perdue (1998) réalisé à partir d'un plâtre de fonderie conforme au plâtre originale du maître Auguste Rodin a trouvé

preneur à 8 000 €. En revanche, le « Rhinocéros habillé de dentelles » de Salvador Dali, mis en vente à 8 000 € n'a pas trouvé acquéreur.

Outre ces bronzes, certains tableaux sont aussi montés dans les prix comme « Marché aux poissons » de Lucio Ranucci à 9 000 €, « C'est l'été » de Franck L. à 3 000 € ou encore un « Venise » de Ferdinand Du Puigaudeau à 1 800 €... Bien sûr, d'autres tableaux ou lithographies sont aussi partis à des prix plus modestes de l'ordre de 100 ou 150 €.